



Les vitalités obscures // Chor. Philippe Trehet, Ph. Jean-Louis Gaudin

PHILIPPE TREHET

La force du destin

■ PAR J.-M. GOURREAU ■ D'où tient-il cette force, cette puissance qui bouleversent des les premières minutes de chacun de ses spectacles ? Chaque nouvelle création provoque un choc. Peut-être parce qu'il y décrit les tourments de l'âme humaine, peut-être parce que la mort est quasiment toujours présente dans ses œuvres. Après *La Cage* et *Trahisons* créées sur cette même scène il y a très exactement un an, *Les Vitalités obscures* n'échappent pas à la règle. Cette pièce, en trois parties, évoque la naissance ou, plutôt, la renaissance de l'homme. En arrière-plan, une magnifique toile de Dolores Balsalobre représentant une forêt d'arbres morts, brûlés. Ce sont de leurs cendres que renaîtra la vie : l'homme d'abord, magnifique dans sa solitude et dans sa nudité qui en dit long sur ses frustrations, ses espoirs, ses désirs inavoués. Il devra lutter pour survivre, sortir de son enfermement. D'où ces danses d'une puissance étonnante, quasi-guerrières, dans lesquelles il montrera sa détermination, sa force et son courage. Tout changera avec l'arrivée de la femme : la découverte de l'autre sera empreinte d'une douceur, d'un

espoir, d'une poésie un peu inhabituelle chez ce chorégraphe, donnant en tout cas naissance à un pas de deux très sensuel, presque magique. Contraste avec la danse folle et désordonnée des femmes seules, rapide et violente, comme si elles étaient incapables de rassembler leurs sentiments, de contenir leurs émotions... L'œuvre se terminera bien sûr par un rituel d'où jaillira la vie. La danse monte en transe, les figures géométriques se croisent, s'interpénètrent, se resserrent : c'est la noce avec ses innombrables couleurs. Une très belle pièce pour huit danseurs, desquels se dégagent Yoona Crals et Sergio Cruz dans un pas de deux d'une sensibilité et d'une puissance incommensurables, suite logique de *Trahisons* qui se terminait aussi par l'image de la mort s'abattant sur un couple endormi dans le bonheur.

● *Les vitalités obscures*. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines